

BÂLE - EXPOSITION AU MUSÉE D'ART ANTIQUE

Nu ! L'art sans dessous dessus

Avec le retour d'une certaine pudeur dans les sociétés, la nudité revient dans les discussions et débats de manière plus intensive ces dernières années. Le sujet passionnait déjà dans l'Antiquité, comme le montre la nouvelle exposition au Musée d'art antique de Bâle.



Salv et Hermaphrodite, scène représentant un viol dans l'antiquité romaine.



PHOTO

Le titre de l'exposition Nu ! L'art sans dessous dessus fait allusion à la tension entre voyeurisme et représentation. L'influence de la perspective de l'observateur sur la perception peut être ressentie dès la salle d'entrée sur une statue d'Aphrodite en marbre : neutre dans la pierre, l'éclairage la transforme en femme nue aux mamelons colorés, jusqu'à ce que des masques de censeur couvrent les seins et les parties génitales.

| Sans tête

Les premières cultures de l'Orient et de la Grèce se sont concentrées sur le corps des femmes en tant que symboles de fertilité, avec des proportions accentuées en conséquence. Il n'est pas rare que les sculptures ne représentent que le torse, c'est-à-dire sans tête individualisant le corps, comme l'a précisé Tomas Lochman, le commissaire de l'exposition, lors de la présentation de l'exposition.

Alors qu'au début de l'Antiquité, les femmes étaient au centre de la famille et donc de l'intérêt, en Grèce archaïque et classique c'est la représentation masculine qui dominait. Bien proportionné et bien entraîné, son corps nu représente l'homme civilisé, Héros et Dieu.

Dans l'Antiquité classique, le corps féminin est plus fortement sexualisé, donc on le montre voilé, découvrant parfois un sein, ou dans des situations où la nudité est légitime tel le bain.

| Trop de corps nus

Un tel retour de la censure s'observe au XXI siècle, ce dont Andrea Bignasca, directeur du Musée d'art ancien de Bâle, est bien conscient : « Ce que nous montrons ici a déjà eu quelques retombées qui sont très problématiques. Par exemple quelques collègues de musées européens de renom ont déjà commencés à décrocher des œuvres de peintres anciens car ils montrent trop de corps nus, sur Facebook la Vénus de Copenhague est censurée parce qu'elle est nue, ce sont des choses qui nous rendent perplexes. Il y a trois ans un musée célèbre de Rome a fait recouvrir toutes les statues représentant des nues de l'époque romaine à l'occasion de la visite du président iranien afin de préserver la susceptibilité d'un visiteur d'un pays musulman, ceci est complètement absurde. » Pour lui la mission d'un musée tel celui qu'il dirige est : « De discuter, de montrer, de transmettre et c'est ce que nous voulons avec cette exposition, la nudité est une part importante dans l'art ancien et avait une multitude de significations. »

Nu ! L'art sans dessous dessus , jusqu'au 28 avril 2019. Musée d'art antique de Bâle, entrée CHF-10/réduit 5. St. Alban-Graben 5, 4051 Bâle, Suisse.